

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 27 (1959)
Heft: 12

Artikel: Le jeune homme en noir
Autor: Provence, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-570547>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le jeune homme en noir

Le jeune homme habillé en noir
A poussé la porte
Et le vent de Noël est entré,
Sentant le journal, les huitres et la mandarine.

Il portait un pantalon noir
Et sa main, dans la poche cloutée,
Me chavirait le cœur comme l'éther
En jouant un amour incertain.

Il portait un tricot noir
Roulé en tulipe
Pour soutenir la fleur blanche
De sa tête.

Il a payé, j'ai payé.
Il est sorti, je suis sorti.
Il a marché, j'ai marché
Le long des boulevards, le long des vitrines,

Près des fenêtres bleues, près des fenêtres roses.
Mon Dieu, mon Dieu, en pleine nuit,
Tenir sa tête où fleurit la neige
Et me perdre à jamais dans la transparence
Et l'étonnement de ses yeux d'enfant !
Mon Dieu, mon Dieu, en pleine nuit,
Lui conter des mirages
D'êtres blonds à jamais promenés en carrosse
A travers la campagne polonaise,
Agitant doucement la main,
En signe d'adieu,
Aux hirondelles de Chopin !
Mon Dieu, en pleine nuit,
Avec lui prendre des baguettes
Et toucher le cœur poudreux des fleurs d'hiver !
Lui dire, près de sa bouche renversée,
Des mots lents, des mots étranges,
Au goût de miel;
Et voir son sourire comme s'il mourait
En pleine neige !

Mais tout fond et se noie en poisons respirés :
Les maisons crayonnées de noir,
Le ciel gonflé comme un ballon de foire,
Tournent, tournent dans mes yeux,
Tournent, tournent dans mon cœur.
Langoureux vertige de cristaux.

Pierre Provence